

Travail de Français

25 au 29 Mai

Séance 3 : Qu'est ce qu'un mythe ? Connaissez-vous celui d'Oedipe ?

Écoutez les émissions de radio suivantes, puis faites une synthèse : (facultatif)

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-vraie-vie-des-heros-de-l-antiquite/la-vraie-vie-des-heros-de-l-antiquite-18-aout-2018>

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-mots-du-psy/les-mots-du-psy-08-juillet-2018>

Tous les éléments ci-dessous sont obligatoires.

1) A l'aide des définitions suivantes, proposez une définition du mythe.

Mythe vient du grec muthos : récit, fable.

Récit fabuleux transmis par la tradition qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine. (Robert)

Le mythe n'appartient pas au domaine de l'écrit mais à celui de l'oral. Parole transmise de génération en génération.

Il remonte aux temps lointains des commencements.

Le dater précisément est impossible.

Tous les récits légendaires ne sont pas des mythes. Pour qu'un récit devienne un mythe, il faut qu'il ait été repris d'âge en âge et qu'il subsiste plusieurs versions, chacune d'elles enrichissant la précédente.

Aucune n'est plus vraie ni plus fausse que les autres. Toutes sont recevables dès lors qu'elles se chargent de significations nouvelles. Le mythe ne perdure que par l'incessant renouvellement de son sens.

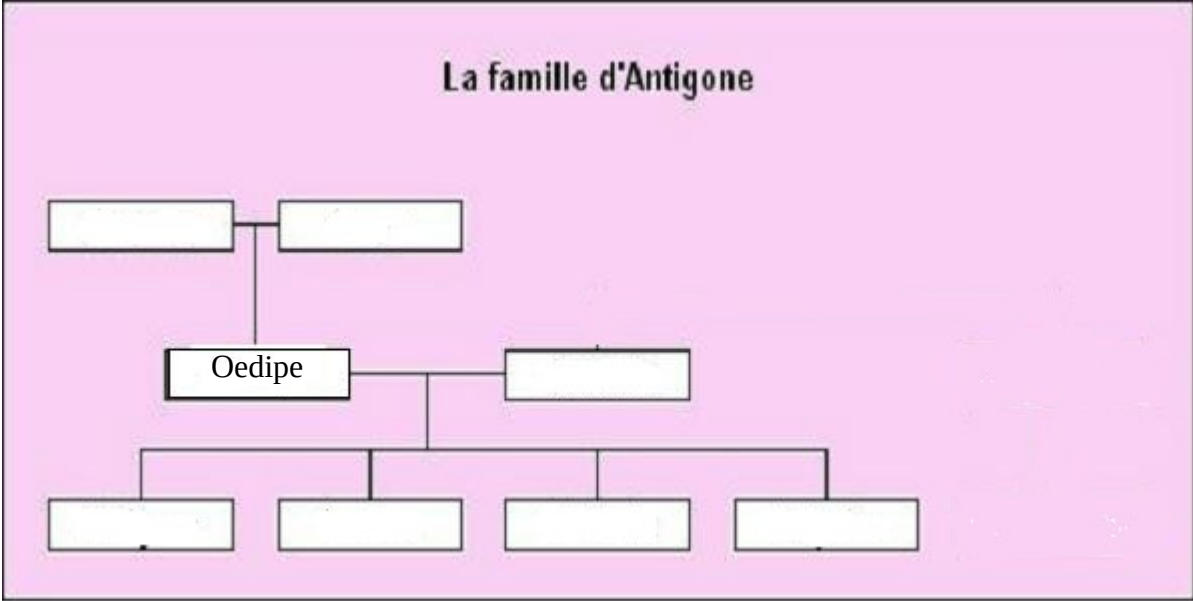
Parce qu'ils entreprennent l'exploration des instants premiers les mythes nous informent sur nous-mêmes, sur ce que nous fûmes dans nos premières années.

C'est à Sigmund Freud (1856-1939) et à la psychanalyse qu'il a fondée que l'on doit la mise au jour de ce lien entre les mythes et notre histoire personnelle.

Ch. Carlier et Ph. Grandjean

Psychanalyse : science étudiant les mécanismes inconscients du comportement.

Complétez l'arbre généalogique suivant.



Familles décomposées

Les histoires de famille

Dans les légendes les plus connues de l'Antiquité grecque, les familles se déchirent. Les dieux devraient plutôt montrer l'exemple, direz-vous ! Certes. En attendant, les descendants souffrent, les ascendants se rebiffent et tous les coups sont permis au pays des oracles, des jalousies, des incestes et des meurtres. Œdipe est sans conteste le grand champion des démêlés familiaux. Mais Héraclès et Thésée ont eux aussi à affronter bien des difficultés. Ces héros célèbres se seraient bien passés de leur entourage !

Oracle, ô désespoir

Pour reconstituer le récit complexe d'Œdipe, vous devez souligner après chaque chiffre entre parenthèses la bonne proposition qui correspond à l'histoire.

Œdipe était le fils de Laïos et de Jocaste, le roi et la reine de Thèbes. Un oracle avait prédit que l'enfant né de Jocaste **(1) tuerait son père et épouserait sa mère / tuerait son père et réduirait sa mère en esclavage**. Après la naissance de l'enfant, Laïos l'exposa dans la montagne, pendu par les pieds, les chevilles transpercées par une courroie, d'où son nom qui signifie **(2) Pied-En-l'Air / Pied-Enflé**.

Mais un berger qui passait pas là recueillit l'enfant et le porta à Polybos, roi de Corinthe, qui l'adopta et l'éleva. L'enfant grandit et apprit un jour de l'oracle de Delphes la malédiction qui pesait sur lui. Ne sachant pas qu'il était adopté, il décida d'éviter ce destin funeste **(3) en prenant la fuite / en informant ses parents adoptifs de l'oracle**.

Plus tard, il rencontra sur son chemin Laïos, qui insulta ce jeune homme arrogant qui lui barrait la route. La dispute fut si vive que l'épée d' Œdipe s'échappa de son fourreau et alla se planter dans le corps de Laïos **(4) qui mourut en clamant : « Tu quoque, fili' » / qui ne trouva rien à dire et mourut**.

Œdipe poursuivit son chemin, **(5) vers Thèbes / vers Delphes**. Il rencontra à l'entrée de la ville un sphinx, **(6) monstre mi-lion, mi-femme / monstre mi-cheval, mi-homme**. La créature terrorisait les habitants de la ville en leur posant des devinettes qu'ils devaient aussitôt résoudre, risquant d'être dévorés en cas de mauvaise réponse. « Quel est l'être qui marche tantôt à deux pattes, tantôt à trois, tantôt à quatre, et qui, contrairement à la loi générale, est le plus faible quand il a le plus de pattes ? » demanda le sphinx à Œdipe qui répondit avec justesse : **(7) Zeus / l'homme**. Le sphinx en mourut de dépit. Par gratitude, la population fit monter Œdipe sur le trône, et il épousa la veuve de Laïos... Ainsi, l'oracle venait de se réaliser à l'insu des protagonistes.

1 "Toi aussi, mon fils!"

Œdipe et Jocaste eurent quatre enfants : **(8) Eteocle, Polynice, Antigone et Ismène / Castor, Pollux, Hélène et Clytemnestre.**

Mais un jour, une terrible peste s'abattit sur la ville et un oracle avertit les habitants qu'elle ne prendrait fin que lorsque l'assassin de Laïos serait enfin châtié. Le roi Œdipe maudit le meurtrier, mena l'enquête et découvrit finalement qu'il était lui même l'assassin de son père ! Jocaste, prenant conscience de son inceste, se suicida. Quant à Œdipe, **(9) il se creva les yeux et s'exila / il se perça les tympan et s'exila.**

Voici la suite des aventures qui sont déroulées à Thèbes. Les événements vous sont présentés dans le désordre : remettez-les dans le bon ordre en numérotant comme il convient.

- a) Les deux frères décident de régner alternativement, chacun pendant un an. Eteocle prend le pouvoir.
- b) Créon, leur oncle, devenu roi, accorde des funérailles à Eteocle, mais laisse le corps de Polynice sans sépulture.
- c) Polynice organise une expédition contre Thèbes.
- d) Eteocle et Polynice chassent Œdipe, leur père.
- e) Antigone, sœur des deux morts, enterre le corps de Polynice contre la loi de son oncle Créon.
- f) Son fiancé se suicide de désespoir en entraînant la mort de sa mère Eurydice.
- g) Œdipe maudit ses fils, leur prédisant qu'ils s'entretueront.
- h) Quand vient le tour de Polynice, Eteocle refuse de laisser sa place.
- i) Elle est condamnée à mort et emmurée vivante.
- j) Polynice et Eteocle se battent en duel et s'entretuent.

Corrigé

Pour reconstituer le récit complexe d'Œdipe, vous devez souligner après chaque chiffre entre parenthèses la bonne proposition qui correspond à l'histoire.

Œdipe était le fils de Laïos et de Jocaste, le roi et la reine de Thèbes. Un oracle avait prédit que l'enfant né de Jocaste (1) **tuerait son père et épouserait sa mère / tuerait son père et réduirait sa mère en esclavage**. Après la naissance de l'enfant, Laïos l'exposa dans la montagne, pendu par les pieds, les chevilles transpercées par une courroie, d'où son nom qui signifie (2) **Pied-En-l'Air / Pied-Enflé**.

Mais un berger qui passait pas là recueillit l'enfant et le porta à Polybos, roi de Corinthe, qui l'adopta et l'éleva. L'enfant grandit et apprit un jour de l'oracle de Delphes la malédiction qui pesait sur lui. Ne sachant pas qu'il était adopté, il décida d'éviter ce destin funeste (3) **en prenant la fuite / en informant ses parents adoptifs de l'oracle**.

Plus tard, il rencontra sur son chemin Laïos, qui insulta ce jeune homme arrogant qui lui barrait la route. La dispute fut si vive que l'épée d'Œdipe s'échappa de son fourreau et alla se planter dans le corps de Laïos (4) **qui mourut en clamant : « Tu quoque, fili² » / qui ne trouva rien à dire et mourut**.

Œdipe poursuivit son chemin, (5) **vers Thèbes / vers Delphes**. Il rencontra à l'entrée de la ville un sphinx, (6) **monstre mi-lion, mi-femme / monstre mi-cheval, mi-homme**. La créature terrorisait les habitants de la ville en leur posant des devinettes qu'ils devaient aussitôt résoudre, risquant d'être dévorés en cas de mauvaise réponse. « Quel est l'être qui marche tantôt à deux pattes, tantôt à trois, tantôt à quatre, et qui, contrairement à la loi générale, est le plus faible quand il a le plus de pattes ? » demanda le sphinx à Œdipe qui répondit avec justesse : (7) **Zeus / l'homme**. Le sphinx en mourut de dépit. Par gratitude, la population fit monter Œdipe sur le trône, et il épousa la veuve de Laïos... Ainsi, l'oracle venait de se réaliser à l'insu des protagonistes. Œdipe et Jocaste eurent quatre enfants : (8) **Eteocle, Polynice, Antigone et Ismène / Castor, Pollux, Hélène et Clytemnestre**.

Mais un jour, une terrible peste s'abattit sur la ville et un oracle avertit les habitants qu'elle ne prendrait fin que lorsque l'assassin de Laïos serait enfin châtié. Le roi Œdipe maudit le meurtrier, mena l'enquête et découvrit finalement qu'il était lui-même l'assassin de son père ! Jocaste, prenant conscience de son inceste, se suicida. Quant à Œdipe, (9) **il se creva les yeux et s'exila / il se perça les tympans et s'exila**.

2 "Toi aussi, mon fils!"

Voici la suite des aventures qui sont déroulées à Thèbes. Les événements vous sont présentés dans le désordre : remettez-les dans le bon ordre en numérotant comme il convient.

d) Eteocle et Polynice chassent Œdipe, leur père.

g) Œdipe maudit ses fils, leur prédisant qu'ils s'entretueront.

a) Les deux frères décident de régner alternativement, chacun pendant un an. Eteocle prend le pouvoir.

h) Quand vient le tour de Polynice, Eteocle refuse de laisser sa place.

c) Polynice organise une expédition contre Thèbes.

j) Polynice et Eteocle se battent en duel et s'entretuent.

b) Créon, leur oncle, devenu roi, accorde des funérailles à Eteocle, mais laisse le corps de Polynice sans sépulture.

e) Antigone, sœur des deux morts, enterre le corps de Polynice contre la loi de son oncle Créon.

i) Elle est condamnée à mort et emmurée vivante.

f) Son fiancé se suicide de désespoir en entraînant la mort de sa mère Eurydice.

Séance 4 : Que nous apprend ce prologue ?

Objectifs : Je découvre la première scène de la pièce.

*Un décor neutre. Trois portes semblables. Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes.
Le Prologue se détache et avance.*

LE PROLOGUE

5 Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de
10 Créon, son oncle, qui est le roi. Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur
15 Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir.

Le jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est bien plus belle qu'Antigone ; et puis un soir, un
20 soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et il lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle lui a dit « oui » avec un petit sourire
25 triste... L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone. Il ne savait pas qu'il ne devait jamais exister de mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir.

Cet homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page, c'est
30 Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches, et il a pris leur place.

35 Quelquefois, le soir, il est fatigué, et il se demande s'il n'est pas vain de conduire les hommes. Si cela n'est pas un office sordide qu'on doit laisser à d'autres, plus frustes... Et puis, au matin, des problèmes précis se posent, qu'il faut résoudre, et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée.

40 La vieille dame qui tricote, à côté de la nourrice qui a élevé les deux petites, c'est Eurydice, la femme de Créon. Elle tricoterait pendant toute la tragédie jusqu'à ce que son tour vienne de se lever et de mourir. Elle est bonne, digne, aimante. Elle ne lui est d'aucun secours. Créon est seul. Seul avec son petit page qui est trop petit et qui ne peut rien non plus pour lui.

45 Ce garçon pâle, là-bas, au fond, qui rêve adossé au mur, solitaire, c'est le Messenger. C'est lui qui viendra annoncer la mort d'Hémon tout à l'heure. C'est pour cela qu'il n'a pas envie de bavarder ni de se mêler aux autres. Il sait déjà...

50 Enfin les trois hommes rougeauds qui jouent aux cartes, leurs chapeaux sur la nuque, ce sont les gardes. Ce ne sont pas de mauvais bougres, ils ont des femmes, des enfants, et des petits ennuis comme tout le monde, mais ils vous empoigneront les accusés le plus tranquillement du monde tout à l'heure. Ils sentent l'ail, le cuir et le vin rouge et ils sont dépourvus de toute imagination. Ce sont les auxiliaires toujours innocents et toujours satisfaits d'eux-mêmes, de la justice. Pour le moment, jusqu'à ce qu'un nouveau chef de Thèbes dûment mandaté leur ordonne de l'arrêter à son tour, ce sont les auxiliaires de la justice de Créon.

60 Et maintenant que vous les connaissez tous, ils vont pouvoir vous jouer leur histoire. Elle commence au moment où les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice, qui devaient régner sur Thèbes un an chacun à tour de rôle, se sont battus et entre-tués sous les murs de la ville, Étéocle l'aîné, au terme de la première année de pouvoir, ayant refusé de céder la place à son frère. Sept grands princes étrangers que Polynice avait gagnés à sa cause ont été défaits devant les sept portes de Thèbes. Maintenant la ville est sauvée, les deux frères ennemis sont morts et Créon, le roi, a ordonné qu'à Étéocle, le bon frère, il serait fait
65 d'imposantes funérailles, mais que Polynice, le vaurien, le révolté, le voyou, serait laissé sans pleurs et sans sépulture, la proie des corbeaux et des chacals.. Quiconque osera lui rendre les devoirs funèbres sera impitoyablement puni de mort.

70 *Pendant que le Prologue parlait, les personnages sont sortis un à un. Le Prologue disparaît aussi. L'éclairage s'est modifié sur la scène. C'est maintenant une aube grise et livide dans une maison qui dort. Antigone entr'ouvre la porte et rentre de l'extérieur sur la pointe de ses pieds nus, ses souliers à la main. Elle reste un instant immobile à écouter. La nourrice surgit.*

J. Anouilh, *Antigone* (1944), « Prologue », pp. 9-13, éd. La petite vermillon.

Qu'est ce qu'un prologue ?

À qui ce prologue est-il destiné ?

Que pouvez-vous dire de ce début de pièce ?

Quelles informations nous donne-t-il ?

-> tableau : ce que nous apprend le texte

ce que l'on peut imaginer.

Qu'annonce ce prologue sur la fin de la pièce ?

Définition : Dans la tragédie grecque jusqu'à Sophocle, on appelait Prologos la partie de la pièce qui précédait l'entrée du Choeur.

Euripide substitue au dialogue qui constituait ce prologos, un monologue récité par un personnage, la plupart du temps étranger à l'action. Ce procédé abandonné par le théâtre classique a été repris par les dramaturges du XXème Siècle.

Une tragédie grecque comprenait 3 parties dialoguées.

- le prologue (avant le chant d'entrée du chœur)
- X épisodes (séparés par un chant du chœur)
- l'exode (le dénouement)

Théâtre classique : exposition / action / dénouement.

1) Dans le théâtre antique : partie de la pièce qui précède l'entrée du chœur.

Musique : partie préliminaire de certains opéras anciens.

2) Texte introductif : introduction, préface.

3) (1828) 1ère partie d'un roman, d'une pièce, d'un film présentant les événements antérieurs à l'action proprement dite.

Contraire d'épilogue, conclusion, dénouement.

	Ce que l'on sait par le texte	Ce que l'on a la liberté d'imaginer
Les personnages	<p>Tous en scène</p> <p>le prologue se détache et s'avance</p> <p>Antigone : petite, maigre, assise, ne dit rien, regarde droit devant elle.</p> <p>Ismène : sa soeur, bavarde et rit, blonde, belle, heureuse.</p> <p>Hémon : jeune homme parle avec Ismène.</p> <p>Créon : robuste, cheveux blancs, rides.</p> <p>Eurydice : tricote</p>	costumes
Le décor	Neutre. 3 portes semblables dans une maison qui dort.	Meubles ? Époque ? Objets ? Accessoires ?
Les jeux de scène	<p>Bavardent, tricotent, jouent aux cartes, tricote.</p> <p>Sortent un à un.</p> <p>Entrée d'Antigone.</p>	Voix, expressions, déplacements, gestes.
Les jeux de lumière	L'éclairage s'est modifié aube grise et livide	Éclairer le personnage évoqué.

Le metteur en scène est la personne qui organise la représentation théâtrale à partir du texte. Il décide de tout ce qui se rapporte à l'espace où aura lieu la représentation (décors, objets, éclairages) et de tout ce qui concerne les acteurs (voix, expressions, costumes, déplacements, gestes.)

Ce prologue s'adresse au lecteur/spectateur et annonce déjà la fin de la pièce.

Séance 5 : Connaissez-vous l'histoire de la tragédie ?

Objectifs : Repérer les spécificités du théâtre contemporain.

Réactiver les connaissances sur le théâtre.

1) La tragédie grecque

Cérémonies religieuses en l'honneur de Dionysos (concours : les auteurs présentent une trilogie de tragédies + une comédie)

3 auteurs du Vème siècle av J.C. Eschyle, Sophocle, Euripide.

Ils puisent leurs sujets dans la mythologie et dans les récits liés à la guerre de Troie. Leurs pièces racontent le destin fatal d'hommes qui ne respectent pas les dieux => réflexion sur la destinée humaine.

Représentation en plein-air. Les acteurs sont des hommes. masque + cothurnes.

Ils sont accompagnés d'un chœur qui chante et danse (orchestra).

Catharsis : purification des passions du spectateur.

2) La tragédie classique XVII

Corneille et Racine, en s'inspirant de la tragédie antique créent le genre de la tragédie classique à la française. Les sujets sont empruntés à la mythologie grecque où à l'histoire romaine. Personnages de haut rang (princes, rois)

Dilemme entre leur devoir d'Etat leurs sentiments personnels. Corneille met en scène des rois vertueux, glorifie les valeurs morales en hommage à Louis XIV.

Les héros de Racine luttent en vain contre la fatalité d'un amour impossible ou non partagé.

Tragédie classique : en alexandrins

5 actes

Règle des 3 unités, de vraisemblance, de bienséance.

Boileau : « Qu'en un lieu, qu'en un jour un seul fait accompli

Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. »

3) La tragédie au XX° Siècle

Certains auteurs français reprennent à nouveau les mythes grecs en les adaptant à leur époque. Le décalage entre des sujets tirés de l'Antiquité et des personnages qui nous semblent souvent contemporains provoquent la surprise. Ils montrent que les grands mythes sont intemporels et qu'ils permettent de réfléchir à des questions très actuelles.

Ainsi, La guerre de Troie n'aura pas lieu fait référence à l'entre deux guerres ; Antigone d'Anouilh évoque de façon ambiguë l'occupation allemande et la Résistance. Les dramaturges cherchent à exprimer le tragique de la condition humaine au XX°S marqué par les deux guerres mondiales, mais également les aspirations des hommes et leurs espérances. Dans un monde qui semble tellement instable, ils vont puiser aux sources antiques pour les adapter au monde moderne, montrant ainsi que les interrogations de l'homme sont finalement toujours les mêmes.

Séance 6 : Le subjonctif et ses emplois

Leçon et exercices p 42 – 43 du cahier d'exercices.